800ème anniversaire de la mort de saint François
Église Saint-François
de la paroisse Ste Marie des Nations – Bihorel
Dimanche 4 octobre 2026

Lectures

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 50, 1.3-4)
R/ Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. (Ps 15)
Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (Ga 6, 14-18)
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 11, 25-30)

Homélie

« C'est le grand prêtre Simon, fils d'Onias, qui, pendant sa vie, répara la Maison de Dieu » (Si 50, 1), raconte Ben Sira le Sage.

Frères et sœurs, « Réparer la Maison de Dieu », c'est l'appel entendu par St François. Alors qu'il prie dans la petite église saint Damien, il entend Jésus lui dire : « Va et répare mon église ». François commence par réparer Saint-Damien de ses mains mais aussi avec l'argent de sa famille. Puis il répare une deuxième église, St Pierre au milieu des épines, San Pietro della Spina. Il persévère sans comprendre encore tout le sens de sa vocation : « Va et répare mon église ». Son père, lui, est inquiet face à l'avenir de son fils. Va-t-il dilapider les biens qu'il lui a confiés ? Il cherche alors à les récupérer auprès de son Fils. François choisit de tout restituer. Alors St François, devant l'évêque, abandonne tout, y compris ses vêtements.

François répare une troisième chapelle dite de la portioncule. Elle est aujourd'hui enchâssée dans la grande basilique ND des Anges – qui est aussi le titre de l'une des églises de votre paroisse. François comprend davantage. Il s'agit non seulement de réparer le bâtiment église mais aussi la communauté des disciples de Jésus, l'Église, la grande Église.

Le Pape Léon XIV a placé son voyage en France sous le signe de la renaissance, en s'appuyant sur la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris comme symbole. Plus largement, c'est aussi l'image de la reconstruction du temple par le prophète Néhémie qui est le fil rouge de l'encyclique du Pape « Magnifique humanité ». Or, Ben Sira évoque cette reconstruction quelques lignes avant celles que nous avons entendues : « Néhémie a laissé un souvenir éclatant, lui qui redressa nos murailles en ruines, rétablit portes et verrous et reconstruisit nos habitations » (Si 49, 13).

Je fais une première remarque sur cette mention de la reconstruction par Néhémie, avant une seconde sur la réparation de la Portioncule par St François.

Néhémie reconstruit certes la maison de Dieu, le temple, mais aussi les habitations. D'ailleurs, dans le texte original de Ben Sira, le grand prêtre Simon répare non pas la Maison de Dieu mais la Maison tout court. La Maison -oikos-, au sens biblique, signifie aussi bien la maison d'habitation que la maison de Dieu. De là vient aussi le mot œcuménisme, ce qui rassemble dans la même maison.

Ce que vit St François est dans la droite ligne de la Parole de Dieu. Il répare la maison de Dieu, mais aussi l'humanité. Dans sa vie, plus il est proche de Dieu, plus il se fait proche des hommes, des plus pauvres. Et réciproquement. Qui est le lépreux qu'il embrasse, sinon le Christ lui-même ? Et lui-même ne devient-il pas le Christ en recevant les stigmates, les marques des souffrances de Jésus dans son corps (cf. Ga 6, 17) ?

Il est heureux que dans cette célébration deux laïcs et un prêtre s'engagent à vivre selon l'Esprit franciscain. Cela n'est pas réservé aux religieux qui consacrent leur vie à Dieu. En vous engageant ainsi, vous unissez l'amour de Dieu et l'amour de l'humanité, suivant le chemin de Jésus dans l'humilité et la pauvreté.

Venons-en à la seconde remarque sur la réparation par saint François de la petite église Notre-Dame des anges. C'est là que, il y a huit cents ans exactement, François désire mourir. Quand il devient très malade, François est à Cortone, au nord du lac de Trasimène à 70 kms environ d'Assise. Il y écrit son testament. Puis François demande à être transporté à Notre-Dame des Anges à Assise.

La proximité géographique entre sa vocation reçue à Notre-Dame des anges et le lieu de sa mort est significative. Il ne s'agit pas simplement de boucler la boucle. Il sait que sa vocation s'accomplit dans cette mort comme son maître Jésus qui peut dire « tout est accompli ». Il demande même à être mis à même la terre, nu, comme son maître sur la croix et au tombeau.

Il y a pour unir l'amour de Dieu et l'amour du prochain, un seul vrai chemin : l'offrande de sa vie dans le dépouillement à la suite de Jésus. St François a reçu les stigmates, les marques des souffrances de Jésus dans son corps (cf. Ga 6, 17), comme dit St Paul. Il reçoit aussi la trahison de ses frères, mais aussi des consolations. C'est ce chemin que François trace, celui de l'amour donné, et souffrant à cause des péchés. C'est le chemin de la miséricorde qui allège le poids du fardeau (cf. Mt 11, 28s).

Frères et sœurs, que cette célébration du 8ème centenaire de la mort de St François nous prépare à offrir chaque jour notre vie, à mourir à nous-mêmes pour nous unir à Jésus, le Fils qui conduit au Père : « Personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler » (Mt 11, 27).

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.